AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (octobre)- 1847 (septembre) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangèresCollection1844 (15 juin - 16 octobre) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine VictoriaItem1. Paris, Dimanche 6 octobre 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot

# 1. Paris, Dimanche 6 octobre 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie (France-Angleterre), Diplomatie (Russie), Femme (politique), Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, Santé (François)

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### **Présentation**

Date1844-10-06 GenreCorrespondance Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) PublicationInédit

## Information générales

LangueFrançais

Cote1498, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
N°1 Paris, Dimanche 6 octobre 1844, 9 h. du matin

On m'apporte votre billet. Je l'attendais. Vous ne m'en voulez pas de cette confiance. J'ai mal dormi. J'ai entendu chaque coup de vent. Ce matin la pluie hélas ! Et vous en calèche pour toute la journée ! J'ai prié Dieu ; je le prierai vingt fois le jour ! Je chercherai des consolations auprès de Génie.

Je ne suis restée aux Italiens que juqu'à 9 1/2. J'y ai vu les gouverneurs [Bathurl] & Kisseleff. J'étais triste et il me semblait que j'étais malade. Je viens d'écrire à Lord Aberdeen pour le prier d'avoir soin de vous épargner les fatigues et les veilles de la cour. Je lui ai bien recommandé cela, & de vous donner beaucoup de sa conversation.

1 heure. Je rentre de l'église. Un détestable prédicateur venu de la province. J'attends Génie. Mad. de Castellane m'écrit un petit billet tendre et fort arrangé pour me prier de l'annoncer pour demain à déjeuner à Champlatreux. Elle ne m'y trouvera plus, je veux revenir ici pour mon luncheon. Voilà Génie, et voilà mon adieu. Adieu mille fois dearest.

### Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 1. Paris, Dimanche 6 octobre 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1844-10-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2102">https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2102</a>

### Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 6 octobre 1844

Heure9 h. du matin

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationChâteau d'Eu

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

pari demander 6 actalon 1844. 9 h. de water on m'apporte votes billet je l'attiudais; vom un lu'au vouly per & cette confiame? j'ai wal done, j'ai wituedi chaque comp de vent. umatin, la pluis helas 'etem un calieles pe our toute la journée 1 j'ai jorie drie, j' le prieres vings for lejou . Je develuras In constation augent de ferie. ji ac suis ruti any Malin, pe jugu'à 9 to j'y aci vi les from Battenal, & Keineleh / clair trite etil un sunblait pur dei wal 1. vicen o'levie a Lond abenden from le pries d'avois sonis d'ones graques la fatiques à la mille

de faforet . j' lui ai bien reconcenant ula, 2 & om Duces bearings & la invertation Them , ji rento de l'églis . un Ditestable predicateur neuis de Ca province j'attents gieni . Mad. Infastellacer in went wer peter her tuene extent arranj pour un gries de l'accurace pour decurie à depuner à planeplating. Me we wing browners plus, fi neup revenil in pass mon bruchow. voila fini, svorla mon adie adri adrin will for dearest